

Bulletin de liaison de
la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus
de Bétharram

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone
00 39 06 320 70 96
Télécopie
00 39 06 36 00 03 09
Courriel
nef@betharram.fr

Retrouvez-nous sur
www.betharram.org

Michel Garicoïts, berger de Dieu (7)

Las ! Des mécontents montent une cabale contre le « nouveau prof » qui ne leur permet pas de faire ce qu'ils veulent.

- Il voudrait nous rattraper aussi ! Guettons-le. Quand nous l'aurons pris en défaut, nous pourrons lui jeter au visage qu'il ne vaut pas mieux que les autres !

Oui, mais... les jours passent et nos gaillards restent bredouilles : celui-là est inattaquable ! Si bien que, finalement, à part quelques irréductibles qui s'en vont, tout le monde serre les rangs autour du nouveau venu qui leur répète : - *Communiez, mes amis, communiquez souvent !*

Des confrères y trouvent à redire ? Il s'en explique et tout le séminaire continue de s'améliorer. Les plus beaux espoirs sont ouverts à l'abbé Garicoïts. D'autant qu'à la mort du vieux M. Lassalle, le voilà nommé officiellement supérieur.

(à suivre)

Agenda du Conseil général



À Adiapodoumé, en présence du P. Gaspar Fernandez, supérieur général, fin de la **rencontre des formateurs** de la Congrégation, suivie de la réunion du **Service de Formation Bétharramite** du **16-19 juillet**

LE F.V.D. SCOUT

pour les 100 ans du mouvement

Seigneur Jésus,
apprenez-nous à être généreux,
à vous servir comme vous le méritez,
à donner sans compter,
à combattre sans souci des blessures,
à travailler sans chercher le repos,
à nous dépenser sans attendre
d'autre récompense
que celle de savoir que nous faisons
votre sainte volonté.

(Saint Ignace de Loyola)

Bon été et rendez-vous le 14 septembre!



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

Le mot du Père Général

Dimension prophétique de la vie consacrée

Dans ce numéro

- Page 4: Sawaddi krap betharram!
- Page 6: novices à Adrogué
- Page 7: crise de l'école en RCI
- Page 9: paroisses anglaises solidaires
- Page 10: tour d'horizon bétharramite
- Page 12: 10mn avec Mgr Gogorza
- Page 19: Petite vie de Michel Garicoïts (7)

En juin, la réunion de l'Union des Supérieurs généraux et la fête de saint Jean-Baptiste m'ont incité à réfléchir à la dimension prophétique de la vie consacrée. Les prophètes sont des croyants qui ont fait une expérience forte de Dieu ; cela les rend aptes à discerner Sa présence dans l'histoire, et à parler au Peuple des fidèles en Son nom.

Jésus Christ est le grand prophète : en tant que Fils bien-aimé du Père, à travers sa vie, ses paroles et ses actes, il nous révèle le Dieu-Amour et le chemin qui y conduit. *Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.* (Lc 7,16)

Le jour de notre baptême, en recevant l'onction de Saint-Chrême, nous étions rappelés notre union au *Christ prêtre, prophète et roi*. Ainsi se réalise la prophétie de Moïse s'écriant : *Ah ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux, pour faire de tout son peuple un peuple de prophètes !* (Nb 11,29) Il s'ensuit que, dans l'Église, nous sommes tous prophètes, car comme le dit le Livre de l'Apocalypse, la prophétie consiste à rendre témoignage à Jésus.

Le n°84 de *Vita Consecrata* reconnaît le caractère prophétique de la vie consacrée comme une forme spéciale de participation à la fonction prophétique du Christ, communiquée par l'Esprit à tout le Peuple de

105e année
10e série, n° 18
14 juillet 2007



Dieu. Notre prophétisme est significatif dans la mesure où nous témoignons que **Dieu est l'unique nécessaire**, et en déduisons les valeurs chrétiennes qui imprègnent notre vie :

- La fraternité témoigne qu'il est possible de vivre en communion avec d'autres, même s'ils ont une culture et une pensée différentes, à condition d'accepter leur originalité, de les faire bénéficier de nos services et d'accepter les leurs.
- Parce que nous nous fions à la Providence qui prend soin de ses créatures, nous partageons les biens matériels et les utilisons à bon escient.
- Parce que nous croyons en l'Amour de Dieu, nous voulons aimer comme Il nous a aimés, en livrant notre vie.
- L'obéissance par amour aux projets de Congrégation, au service de la mission de l'Église, fait de nous des personnes données aux autres.

À la réunion de l'Union des Supérieurs généraux, on a beaucoup insisté sur le fait que ce prophétisme n'a aucun sens en dehors de la primauté de Dieu, de la vie fraternelle en communauté et de l'obéissance amoureuse. De plus, parmi les grands ennemis du prophétisme de la vie religieuse, on a pointé la désillusion de ceux qui ont perdu l'enthousiasme de leur vocation, l'embourgeoisement de certains religieux qui se sont coulés dans les facilités de la vie moderne, le fait de mettre Dieu de côté ou d'avoir honte de son état de consacré.

Notre prophétisme n'est pas fondé sur la reconnaissance des valeurs qui sont nôtres, ni même sur l'incompréhension de notre entourage. Notre prophétisme se fonde sur la fidélité à notre vocation, tant dans le bonheur que dans l'adversité. Nous ne cherchons ni à

*Être
prophète,
c'est être fidèle
à sa vocation
de consacré,
dans le
bonheur
comme dans
l'adversité*

Michel Garicoïts, berger de Dieu (7)



Une troupe choisie

Rose Dardennes raconte les premiers pas de l'abbé Garicoïts à Bétharram et déjà, les premiers fruits de son nouveau ministère. Le maître spirituel perce sous le formateur de prêtres...

Monseigneur a une idée derrière la tête. Le séminaire de Bétharram va mal : M. Procope Lassalle, le supérieur, très bon, très âgé, n'est plus maître de cette bande de jeunes qui - pour se préparer au sacerdoce - n'en sont pas moins tentés de faire n'importe quoi.

- Vous avez relevé Cambo sans porter atteinte au prestige du vieux curé. Faites-en autant à Bétharram. Le cher vieux supérieur restera en place : il a tant fait pour le séminaire que je le lui dois. Mais, en fait, c'est à vous que je le confie, avec mission d'y mettre de l'ordre et d'y former de saints prêtres.

La partie sera dure et délicate. Et l'abbé a le cœur déchiré de quitter Cambo. Mais Dieu le veut à Bétharram : il va à Bétharram, et prend à cœur ce troupeau choisi. L'un des séminaristes l'inquiète : *- Mon ami, que signifient ces manières ? Est-ce le moyen de devenir un bon prêtre ? Prenez garde, tout cela peut avoir des suites graves. Il faut un prompt et complet changement, où je ne réponds de rien.*

D'un autre, le jeune homme l'eût mal pris. Mais il a été impressionné par ce jeune professeur qui dit la messe mieux que tous les autres, avec un respect, un recueillement qui obligent les fidèles à prier avec lui. Et s'il lui parle net, il le fait avec tant de solide amitié qu'il en est tout remué. D'autre part, l'abbé a beaucoup, beaucoup prié avant d'aborder le séminariste. Bref, Dieu aidant, celui-ci reconnaît ses torts, quitte ses mauvaises habitudes et deviendra un très bon prêtre.

Un autre lui dit : *- Je ne sais plus si je dois être prêtre ou m'en aller.* Le jeune professeur pose sur lui le regard même du Christ : *- Vous devez devenir un saint prêtre et faire de grandes choses pour Dieu.* Et voilà notre jeune homme transformé !



A O Û T

15	60 ans de profession 60 ans de sacerdoce félicitations	P. Pierre Salla, P. Mathieu Etchenique P. Sauveur Londaizbéhère
16	Buon compleanno	P. Celestino Gusmeroli
17	Feliz cumpleaños	P. Gustavo Agin
18	Buon compleanno	P. Ernesto Consonni
21	Joyeux anniversaire	P. Joseph Domecq Fr. Martial Mengué
25	Joyeux anniversaire	Mgr Vincent Landel
26	Joyeux anniversaire	P. Jean Tapie
27	35 años de sacerdocio, enhorabuenas	P. Milciades Ortigoza
28	Joyeux anniversaire	P. Alexandre Berhouet
29	Happy birthday	Br. Gabriel Phonchai Sukjai
30	15 anos de sacerdocio, felitações	P. Henri Karam Amorim
31	Joyeux anniversaire	P. Dominique Etchéverria

SEPTEMBRE

1	Feliz cumpleaños	P. Ceferino Arce
2	Bom aniversário	P. Paulo Cesar Pinto
3	Joyeux anniversaire	P. Michel Vignau P. Suthon Khiriwathanasakun
4	Happy birthday	Fr. Austin Hughes
6	Buon compleanno	P. Giovanni Trameri
8	Bom aniversário	P. Dante Angelelli
12	65° di professione, auguri 25° di professione, auguri	P. Celestino Gusmeroli P. Emilio Manzolini
13	Bom aniversário	P. Paulo Vital Campos
14	25° di professione, auguri	P. Aurelio Riva
16	Buon compleanno	P. Egidio Zoia
18	Buon compleanno	P. Romualdo Airaghi
19	80 ans de profession, félicitations	P. Joseph Canton

être applaudis, ni à être persécutés, nous recherchons l'authenticité de vie, c'est-à-dire la cohérence entre les valeurs que nous proclamons et celles que nous vivons. Ce que manifeste notre vie, silencieuse et fidèle, c'est qu'un autre monde est possible, qu'on le voie ou pas.



Nous avons l'obligation de cultiver et de raviver la dimension prophétique de notre vie. Pour cela, nous devons intensifier notre vie spirituelle, de prière et d'ascèse. Nous devons être des hommes de discernement, dotés d'un vrai sens de Dieu, sachant repérer sa présence au milieu des aléas de l'existence. Notre manière de vivre doit refléter que nous sommes des êtres simples, serviables, compréhensifs, responsables et doux, des êtres de pardon qui révèlent à l'autre sa valeur, tant dans la vie de communauté que dans la mission.

Gaspar Fernandez Perez, SCJ

22 juillet: fête
de Ste Marie
Madeleine

Le Père Etchécoapar écrit... à sa sœur Magdeleine, 24 juillet 1866

Dès qu'elle a connu Jésus, [sainte Magdeleine] a tout quitté pour Lui... Elle a rompu avec tout son passé par un coup d'éclat inouï, décisif, héroïque, allant se jeter aux pieds de Notre Seigneur au milieu d'un festin. Elle, une femme, sans être mandée, sous ce feu des regards et des mépris du monde ; et là elle change tous les instruments de péché en instruments de pénitence et de bonnes œuvres ; elle emploie ses yeux à pleurer, ses mains à laver les pieds du Sauveur, ses cheveux à les essuyer, ses lèvres à les baiser, ses parfums à les oindre !

Et toutes les ardeurs de son cœur, elle les concentre sur Jésus Christ avec humilité, à ses pieds ; avec force, dans le silence, les larmes, avec persévérance, jusqu'au pied de la Croix, jusqu'aux profondeurs du tombeau... Ô Magdeleine, Ô Drachme perdue, retrouvée enfin et placée au trésor du père de famille, (...) enseignez-nous les voies de cet amour humble, généreux, persévérant.

Thaïlande, 26 mai-16 juin**Sawaddi krap Betharram!**

Impressions d'un séjour de trois semaines, en compagnie du Supérieur général.

Récit intégral sur www.betharram.org/direct/thaïlande.pdf

Il était une fois un vieil homme dans un fauteuil roulant, veillé par un auxiliaire de vie d'à peine vingt ans. Le premier a un demi-siècle de mission à son actif. Le second, du respect à revendre, et de la gratitude aussi pour qui a fait connaître le Christ à ses pères. Double fidélité, à l'Évangile et à une histoire. Le P. Jean Lanusse a le sourire du serviteur à la fin du jour ; Anuphong celui de tout un peuple dynamique et dévoué. La scène se passe à Chiang Maï, le "fief" de Bétharram en Thaïlande. Sauf que Bétharram a tout donné pour ce diocèse en passe de devenir le troisième du pays, et pour ces tribus montagnardes. Aujourd'hui, douze jeunes prêtres thaïlandais ont pris le relais des missionnaires européens.

Ce 29 mai, à quelques mètres de la chambre du Père Lanusse, un profès fait son engagement définitif comme religieux du Sacré Cœur. Entouré de sa famille et de ses condisciples, le Fr. Phonchaï est rayonnant, à l'image des promotions de Sampran. Pour cette rentrée de juin, le scolasticat betharramite compte 26 étudiants et deux formateurs, les Pères Chan et Suthon. La chaleur est de rigueur, chaleur des températures mais aussi de l'accueil.

La communauté est une vraie famille, assidue aux cours du grand séminaire national, organisée en équipes de services, et ressourcée à la chapelle. C'est là que sous le regard du Sacré-Cœur, de Notre-Dame et de Saint Michel (la "trinité betharramite", en bois ou en résine selon les cas), on chante assis en tailleur en thaï et en anglais ; on s'accompagne de la guitare ou du synthé ; on joint les mains en signe de révérence ; on fait silence pour mieux goûter la joie d'être fils et la mission de vivre en frères. De jour en jour, le cœur et l'horizon s'élargissent, vers les montagnes du nord et jusqu'en Chine pour les volontaires...

16	Feliz cumpleaños	P. Enrique Lasuén
17	65 años de profesión enhorabuenas	P. Enrique Lasuén
18	Buon compleanno Happy birthday	P. Giovanni Duca Fr. Mongkhon Charoentham
20	Buon compleanno Happy birthday	P. Carlo Antonini P. Beniamino Gusmeroli Br. Patrick Leighton
21	Happy birthday	Br. George Anthonyswamy
22	Feliz cumpleaños	P. Eleuterio Cabero del Pozo
23	Bom aniversário	P. Sebastião do Nascimento Pereira Ir. Mauro Ulrich de Oliveira
26	Happy birthday	Br. John Britto Irudhayam
28	Feliz cumpleaños Joyeux anniversaire	Mons. Ignacio Gogorza P. Jean-Dominique Delgue
29	Joyeux anniversaire	P. Gaston Gabaix-Hialé
31	Buon compleanno	P. Carlo Sosio
1	Buon compleanno Bom aniversário	P. Enrico Mariani Ir. Jair Pereira da Silva
2	Buon compleanno 65° di sacerdozio, auguri	P. Graziano Sala P. Lino Illini
4	Feliz cumpleaños Buon compleanno	P. Julián Miguel P. Eyad Salameh Bader
6	Feliz cumpleaños	Ho. Juan Cazaubon
10	Bom aniversário	P. Vicente de Menezes
12	Buon compleanno	P. Maurizio Vismara P. Damiano Colleoni
13	55th of profession congratulations	Br Michael Richards
14	Joyeux anniversaire Bom aniversário	P. Robert Daquo P. Antonio Scarpa
15	Joyeux anniversaire 70 ans de profession, 65 ans de profession félicitations	P. Bernard Béhocaray P. Raymond Descomps P. Paul Baradat, P. Joseph Mazerolles, P. Jean Cazenave, F. Bertrand Belhartz

2007

JULIET

A O Û T

assumer cette mission. Il s'agit de les orienter, de les accompagner et de les encourager à s'y lancer.

Merci beaucoup de m'avoir donné la parole et de m'avoir fait sentir mon appartenance à la Congrégation ●

In memoriam

Unis dans la prière et dans l'Espérance...

- pour la grand-mère maternelle du Père Luc-Martial Kouadio, dont les obsèques ont été célébrées dernièrement à Bouaflé (Côte d'Ivoire)
- pour le P. Juan Antonio Morales décédé à Buenos Aires le 6 juillet dernier, dans sa 93e année (*hommage lui sera rendu dans le prochain numéro*)

suite de la
page 9



Maintenant qu'au Sud Soudan une paix fragile a succédé à la guerre, des hommes et des femmes qui s'étaient installés dans les Midlands sont retournés au pays pour reprendre leur place au Parlement. Ce fut une vraie surprise pour le P. Dominic, qui s'était joint au réveillon du Nouvel An des Soudanais de Birmingham, d'y retrouver le ministre de la Santé, le ministre des Finances, et plusieurs parlementaires de diverses régions du Sud Soudan, venus rendre visite à leurs familles restées ici.

Avant le retour de la paix, l'évêque catholique Gassi, de Tombura Yambio, a séjourné chez nous. Entre autres choses, il a vivement encouragé ses compatriotes à rentrer au pays pour reconstruire le Sud dévasté. Il nous a dit qu'il y avait une seule infirmière dans son diocèse et que presque toutes les écoles avaient été détruites. Il a également invité les congrégations à s'implanter chez lui.

À notre modeste manière, nous pouvons accueillir ces gens dans nos locaux et dans notre église. Qui sait, dans les vues de Dieu, si nous ne serions pas capables d'aider au relèvement de l'Église dans cette partie de l'Afrique ?

Dominic Innamorati, SCJ

Les centres animés par les Bétharramites valent aussi le détour. Ban Pong, par exemple, où sont accueillis 200 enfants, en majorité akas, pour étudier, apprendre la vie en groupe voire acquérir un métier (la broderie artisanale grâce à laquelle la communauté peut boucler son budget). Ici, joie de vivre et joie de croire sont inséparables comme le sont Vitnaï et son copain (20 ans à eux deux), les premiers à la messe comme aux jeux.

Maipon est un autre havre de paix, mais en pleine forêt. Là encore, 200 jeunes, vêtus en habits traditionnels karians (blanc pour les filles, rouge pour les garçons), reçoivent une éducation humaine et chrétienne intégrale. Les Sœurs et les Pères ont repris et développé l'œuvre du P. Joseph Séguinotte. Entre les poules, les fleurs et les rires des gosses, le Royaume avance, irrésistiblement...

Il faudrait parler des paroisses de la plaine et des monts, des arbres ployant sous les litchis et des assemblées débordant de ferveur, de la ville et de ses mirages, des lieux de mémoire, de la modernité trépidante, des chantiers d'avenir... Parmi eux, pour la Vice-Province, il y a les démarches pour sa reconnaissance légale, le projet d'ouverture en dehors du diocèse de Chiang Maï, les 32 petits-séminaristes internes au lycée Saint-Joseph, et le futur « séminaire » qui sort de terre... Il y a surtout la confiance de l'Église pour ce qui a été semé et ce qui se vit, l'action de grâce des visiteurs pour tant de fruits et, chez nos frères thaïlandais, la nécessaire audace d'inventer demain.

Sawaddi krap Betharram, ça veut dire *bonjour Bétharram* dans la langue de là-bas. Ça promet d'autres beaux jours de simplicité et de joie.

Jean-Luc Morin, SCJ



Amérique latine**Chronique du noviciat régional**

Le noviciat de la Région P. Auguste Etchécopar est situé en Argentine, à Adrogué. En font partie huit novices de première année, dont trois Paraguayens et cinq Brésiliens, et un novice de deuxième année, du Paraguay. Un postulant et un scolastique, tous deux Argentins, partagent notre vie de communauté. Il y a quatre prêtres, eux aussi Argentins ; ils accompagnent avec ardeur notre formation, de sorte que nous nous approchions le plus possible de Dieu par son Fils Jésus, anéanti et obéissant.

Voilà bientôt quatre mois, nous arrivions à Adrogué avec appréhension et espérance, comme il se doit. Le 15 juin, après cinq jours de retraite, nous étions admis à l'année canonique. Les mois précédents furent un temps d'adaptation, de connaissance mutuelle et de découverte des richesses des personnes et des cultures.

Cette courte période de cohabitation ne nous a pas épargné les épreuves : décès de la mère des scolastiques Guido et Sebastian ; mort de notre cher patriarche, le P. Eugenio Amitrano ; opération chirurgicale de notre frère novice, Raul. Mais la solidarité, la disponibilité et la tendresse fraternelle sont le signe que l'Esprit est à l'œuvre pour nous fortifier et nous encourager à travers les vicissitudes de toute vie communautaire.

Notre vie quotidienne est rythmée par la prière, la méditation et la célébration eucharistique, auxquelles s'ajoutent les expériences pastorales, les études, les services et la détente en commun. Chacun a pu partager en communauté son histoire personnelle, tout en découvrant progressivement les trésors que sont la réconciliation, l'accompagnement, la prière personnelle et communautaire, et surtout, l'Eucharistie.

Un autre point important est l'expérimentation de la régionalisation : elle apprend à nous détacher de nos façons de voir

Quelles priorités pastorales ont été dégagées par la Conférence d'Aparecida ?

- L'annonce du kérygme* et la suite du Christ; la formation des disciples; la création de nouvelles formes et de nouvelles structures d'évangélisation ; des diocèses et des paroisses missionnaires pour toucher les personnes éloignées de l'Église, celles qui ignorent la Parole de Dieu et les non baptisés ; la famille et la défense de la culture de vie ; l'option préférentielle pour les pauvres et les exclus ; la pastorale sociale en vue d'une promotion humaine intégrale; l'éducation et la pastorale de la Communication.

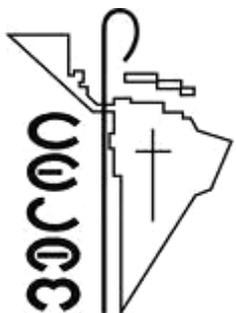
Comment voyez-vous l'avenir de l'Église en Amérique latine, après Aparecida ?

- Ce peut être une nouvelle Pentecôte pour notre Église. Cela dépendra de notre façon de mettre en œuvre l'esprit, le contenu et les priorités que nous propose, nous explique et nous assigne le document final.

Une question incontournable: dans la perspective tracée à Aparecida, quelles devraient être la vie et la mission des communautés de Bétharram en Argentine, au Brésil, au Paraguay et en Uruguay ?

- Bétharram fait partie de l'Amérique latine, et de ce fait, doit s'appropriier le document final pour vivre en communion avec notre Église et notre réalité. L'esprit et les priorités d'Aparecida doivent être pris en compte comme axes transversaux de ses projets éducatifs et pastoraux. Cela suppose que les communautés religieuses vivent leur identité bétharramite en pleine insertion dans l'Église locale, partageant sa vie quotidienne et ses grands événements. Comme le dit Aparecida, elle devrait former des témoins capables de dire par leur vie ce qu'est être chrétien devant l'hédonisme, le matérialisme, les structures vides de Dieu. C'est un grand défi qui se présente à elle, mais je crois que notre Congrégation compte des religieux vaillants, préparés et généreux pour

* D'un mot grec signifiant « proclamation solennelle », le **kérygme** est le noyau de la 1^{ère} prédication des Apôtres : « Jésus Christ est Seigneur et Sauveur ». Par l'annonce de la Résurrection en rémission des péchés, il éclaire et fonde tous les autres points de notre foi. (ndlr)



du Paraguay pour la confiance et le soutien qu'elle m'a sans cesse apportés. Lors de la Conférence générale, j'étais en constante communion avec les évêques du Paraguay, car je les savais unis à moi par la prière et l'amitié.

Et la communion ecclésiale: avez-vous vécu une tension entre l'unité, exprimée surtout par les orientations du Saint-Siège, et la diversité des expressions de la vie chrétienne en fonction de cultures, des pays, des situations où se trouvent les Églises d'Amérique latine ?

- Il n'y a eu aucune tension. Nous avons vécu l'Église Peuple de Dieu comme la définit le Concile Vatican II, dans la communion et la participation. Nous y sommes parvenus grâce au travail de préparation réalisé par les responsables du CELAM en lien étroit avec le Saint-Père et ses collaborateurs du Saint-Siège. L'Esprit Saint était là : chez tous les participants, il y avait cette volonté de trouver les réponses et les structures appropriées aux immenses défis du monde d'aujourd'hui, du point de vue de l'évangélisation. La méthode de travail, en commission et réseaux, a facilité les choses. Le document final fut élaboré grâce à la participation libre et active de chacun, même si l'approbation fut votée par les Cardinaux et évêques délégués.

Comme religieux, vous avez dû être attentif aux interventions concernant la vie consacrée. Quelle vision la Conférence d' Aparecida a-t-elle eue de la vie religieuse en Amérique latine ?

- Engagée auprès des pauvres, en général, et prophétique ; cherchant l'équilibre entre le faire et l'être ; interpellée par les nouveaux défis qui se présentent à elle, mais soucieuse de fidélité à Dieu, à l'Église et au charisme propre en partageant les souffrances des gens ; préoccupée par la raréfaction des vocations dans de nombreuses Congrégations et en même temps, confiante dans le renouveau en cours, et dans un avenir plein d'espérance.

et de vivre, et de les transcender par l'attachement à l'Évangile qui n'a pas de frontières. Tout cela nous aide à grandir en Religieux ouverts et disponibles.

Ce qui peut peser sur le chemin, c'est la nostalgie de la famille, de la culture et de la langue, spécialement pour les frères brésiliens. Mais la patience et la providence viennent à bout de tous les obstacles.

Nous n'avons choisi ni le lieu de vie ni la compagnie, mais au nom de Jésus et de son Évangile, nous avons été appelés à bâtir ensemble une communauté de consacrés laquelle, dans la charité à partir de nos différences, donne un nouvel élan au Bétharram d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Les novices d'Adrogué

Côte d'Ivoire

Crise et espoir de l'école en zone nord

Située au nord-est de la Côte d'Ivoire, Dabakala est une petite ville de 10.000 habitants (avant la rébellion). Ville cosmopolite à l'image de toutes les villes de Côte d'Ivoire, elle est peuplée en majorité de djimins, de dioulas et d'autres groupes ethniques venus des régions voisines et même des pays de l'Afrique de l'Ouest... Après 5 années de crise politico-militaire, l'instabilité affecte tous les secteurs socio-économiques du pays.

L'école, point névralgique du développement, subit le contrecoup de cette crise. Travail-Discipline-Succès, telle est la devise du Lycée Moderne de Dabakala, établissement public qui, malgré l'atmosphère morose de « ni paix ni guerre », a un effectif d'environ 1700 élèves de la 6^{ème} à la Terminale. Des enfants venus de tout le département en quête de savoir et de bien-être. Ne sont-ils pas l'espoir de leurs familles et de la nation toute entière ?...

Au Lycée Moderne, il n'est pas rare qu'en plein cours un élève ne puisse prendre des notes, par manque de cahier

ou de stylo. Pour ce qui est du rendement scolaire de leurs efforts, là encore la surprise cède à la désolation quand on constate que le niveau est en dessous de la moyenne. De toutes façons, des élèves qui depuis 5 années de crise sont livrés à eux-mêmes ne sauraient faire de miracle car le niveau s'acquiert au prix de l'effort.

Pour ce qui est des éducateurs, il faut féliciter ceux qui ont accepté de rester dans cette zone dite assiégée, pour assumer leur devoir de formateurs (la plupart de leurs collègues s'est repliée au sud, en zone gouvernementale pour des raisons de sécurité). Ces fonctionnaires ont bravé tous les risques pour continuer à travailler, aidés par de jeunes étudiants devenus enseignants dits volontaires.

Avec d'autres étudiants de Bouaké, je fais partie de cette équipe motivée, disponible et sous-payée*. L'esprit dégagé de toute coloration ou ambition politique, j'enseigne ainsi l'histoire-géographie. Bien qu'originaire du sud, je n'ai à aucun moment été animé d'un esprit tribal ou ethnique encore moins d'un sentiment de haine envers mes frères du nord. Bien au contraire je suis interpellé par la pauvreté, la famine, en un mot la souffrance de ces enfants de paysans, otages de politiciens aveuglés par le pouvoir pour le pouvoir. En vérité nous avons une dette envers ces enfants.

L'essentiel ici est de pouvoir poser sur eux un regard d'amour. J'ai envie de dire comme le Christ : « Lève-toi et marche ». Et en tant que tel nous avons l'obligation morale de participer à leur formation. Pour ma part, je crois avoir communiqué la joie de vivre avec un souci permanent de sauver la dignité de l'homme, d'aider mes frères à se mettre debout et à grandir en humanité. Ma conviction chrétienne m'y appelle et je répondrai toujours pour sauver la face de l'homme en détresse...

Comme à la fin d'un match, il faut pouvoir se dire : *Même si je n'ai pas gagné, j'ai fait des choix, pris des risques, vécu des moments forts ou douloureux, mais au moins, j'ai tout donné...* Vivement que la paix revienne en Côte d'Ivoire !

* 40.000 francs CFA, soit 60€ par mois, pour 25h de cours par semaine.

Serge N'Da
aspirant
bétharramite

- Notre Peuple ayant reçu la religion chrétienne dans une histoire, à travers une tradition, le premier grand défi est de faire connaître la Parole de Dieu. La rencontre personnelle avec le Christ, pour qu'il se sente appelé à Le suivre, en est la conséquence. De cette rencontre naît l'engagement d'union et d'identification au Seigneur pour devenir son disciple. Ce processus nous voulons le mener de façon personnalisée, en créant de petites communautés, afin de dépasser la séparation entre la foi et la vie, cause de corruption généralisée. Nous voulons bâtir une Église vivante dont la présence en tout milieu soit ferment de renouveau social, culturel et structurel de notre continent. Autrement dit, une Église évangélisée et évangélisatrice, engagée auprès des pauvres, avec ces nouveaux visages de souffrance et d'exclusion que nous renvoient les sidéens, les toxicomanes, les vieillards, les malades et les prisonniers.

Quelles valeurs évangéliques la Conférence d'Aparecida veut-elle proposer aux chrétiens d'Amérique latine?

- La suite du Christ avec tout ce que cela implique; l'amour du Christ et la communion intime avec Lui; la prière, notamment la *Lectio Divina* (Lecture Sainte) qui fait éprouver la richesse de la Parole de Dieu, les lumières qu'elle apporte et le dialogue qu'elle permet; une sensibilité sociale pour repérer les besoins des personnes et s'en rendre solidaires; une vie communautaire en fraternité, qui met le bien commun au-dessus de l'égoïsme; la confiance dans le triomphe du Ressuscité au milieu des croix qui jalonnent notre chemin de vie.

Comment avez-vous vécu votre charge de représentant des évêques du Paraguay ?

- Avec la crainte de ne pas répondre aux espoirs qu'on avait mis en moi, et en même temps avec une profonde gratitude, envers Dieu qui m'a permis de vivre cette formidable expérience, et envers la Conférence épiscopale



10 MINUTES AVEC... Mgr Ignacio Gogorza

Mgr Ignacio Gogorza est bétharramite. Comme évêque d'Encarnacion et président de la conférence épiscopale du Paraguay, il a participé à l'un des événements ecclésiastiques majeurs de ces derniers mois, la Ve conférence générale de l'épiscopat latino-américain à Aparecida (Brésil). Pour toutes ces raisons, nous avons voulu passer quelques minutes avec lui.

Nef - Faire une expérience d'Église de cette portée est vraiment une grâce! Pourriez-vous transmettre à nos lecteurs ce que vous avez vécu à Aparecida ?

- Ce fut une expérience magnifique. J'ai rencontré une Église vivante préoccupée par la déchristianisation des masses, par les effets négatifs de la mondialisation, par la montée du matérialisme et l'expansion des sectes ; mais aussi une Église qui croit profondément à la puissance du Christ ressuscité, dont la grâce nous envoie évangéliser en nous animant de l'Esprit Saint qui éclaire, renouvelle et redonne espérance ; une Église Peuple de Dieu, car tous les participants se sont sentis responsables de la Nouvelle Évangélisation.

En tant que rencontre d'épiscopat, Aparecida a sûrement été propice au discernement. Dites-nous un peu comment, à l'écoute de la parole de Dieu, vous avez essayé de discerner la présence de Dieu au cœur de la vie des hommes et des femmes d'Amérique latine.

- Nous avons porté un regard de foi sur la réalité. Nous y avons découvert un peuple affamé de la Parole de Dieu, soucieux de justice sociale pour surmonter les gouffres d'inégalité. L'environnement tout autant que la vie sont menacées, défendre l'un c'est lutter pour l'autre. Face au risque de nivellement apporté par la mondialisation, nous entendons sauvegarder, prendre soin, et cultiver les cultures indigènes, afro-américaines et autres, présentes sur notre continent. Forte de ses coutumes et traditions propres, une religiosité populaire maintient vivante la foi chrétienne.

Pour l'Église en Amérique latine, quels sont les défis les plus importants repérés lors des travaux de la Ve conférence ?

Angleterre

Des paroisses solidaires des demandeurs d'asile

Tant la Communauté d'Olton que la Paroisse Saints John et Martin à Birmingham ont offert l'hospitalité à des demandeurs d'asile.

Le Prieuré d'Olton a hébergé des réfugiés sans abri jusqu'à ce qu'ils aient trouvé un logement stable : Congolais, Irakiens, Russes, Chrétiens pakistanais, etc.

Cela fait plus de 10 ans que la Paroisse Saints John et Martin a ouvert ses portes aux Soudanais qui ont fui leur pays, en guerre depuis trente ans. Birmingham compte au moins 250.000 demandeurs d'asile, sans papiers, sans toit ni droits. S'il n'y avait pas eu les Églises et quelques associations caritatives, personne n'aurait parlé en leur faveur, ne les aurait nourris et logés, ils n'auraient pas eu d'endroit pour vivre. La paroisse de Bétharram a aidé des Soudanais de diverses manières, par exemple en payant les études d'un réfugié qui avait été préfet dans son pays d'origine. Mais ses diplômes soudanais n'étant pas reconnus ici, il a dû se remettre aux études. Quand le P. Shaju était étudiant parmi nous, il s'est investi dans l'aide aux demandeurs d'asile fraîchement arrivés, et les a accompagnés pour les démarches administratives, les demandes d'aide sociale, les courses, etc.

Tout au long de l'année, les membres de la communauté soudanaise convergent de partout vers la paroisse pour des célébrations, des mariages, des enterrements, des réunions de tout ordre. Beaucoup d'entre eux ont d'épouvantables histoires de torture et de mort à raconter. À l'occasion, la salle paroissiale et l'église résonnent de musiques arabes, dinkas et zandées, quand l'un de leurs propres prêtres ou le curé du lieu célèbrent la messe. Nous avons même eu des visites d'évêques, anglicans ou catholiques, en provenance du Soudan. Plusieurs enfants de réfugiés fréquentent nos deux écoles catholiques.

Congrégation

Vacances studieuses ■ Le 3 juillet, dans le cadre verdoyant du scolasticat d'Adiapodoumé, a débuté la session des formateurs de la Congrégation. Ils sont 14 en provenance de 9 pays - dont le P. Supérieur général - à réfléchir et échanger 15 jours durant. Thème principal: accompagnement spirituel et dialogue formateur.

Laissons la parole à un participant, le P. Suthon : « Ce séjour est une excellente occasion de se rencontrer, de mieux se connaître, de partager nos expériences au plan de la formation et, surtout, de nous enrichir des apports de l'animateur, le P. Arij Roest Crollius. Ce père jésuite a une longue pratique de l'accompagnement qu'il enseigne à la faculté de théologie d'Abidjan. Nous travaillons avec sérieux pour notre propre croissance et pour un meilleur service de la Congrégation. (...) Puisseons-nous faire le même chemin vers le Cœur du Christ, notre parfait modèle, qui a dit oui au Père à chaque instant de sa vie. » Apparemment, l'Esprit souffle sur la lagune...

Province de France Délégation de Côte d'Ivoire

Bétharram : Frat'2007 ■ Les membres de la Fraternité Me Voici se retrouvent au bord du Gave pour leur rendez-vous annuel, les 27-29 juillet. Le P. Jacky Moura introduira cette 17e édition par un enseignement sur « la dimension internationale de la spiritualité de saint Michel ». Le samedi soir, la *célébration du me voici* marquera le renouvellement des engagements. Le dimanche sera consacré à la réflexion, notamment sur la mission commune laïcs-religieux. Bon programme, n'est-ce pas ?, pour une rencontre qui coïncide avec la fête de Notre-Dame.

Me voici pour la vie ■ Le frère Raoul Segla prononce ses vœux définitifs dans notre Congrégation le 15 juillet à l'église Saint-Bernard d'Adiapodoumé. N'attendons pas les prochaines *Nouvelles en famille*, et les ordinations presbytérales qu'on nous promet en septembre, pour chanter à l'unisson de la Délégation : *me voici, alléluia !*

Province d'Italie

Place Père Airoldi ■ 40 ans après la consécration de



Région
Saint Michel

l'église du Sacré-Cœur, la commune de Lissone a profité du réaménagement du parvis pour lui donner le nom du fondateur et curé de la paroisse (1959-1972). Début juin a donc été inaugurée officiellement la place Père Giuseppe Airoldi, premier bétharramite italien à se voir ainsi gravé dans le marbre. À travers lui, l'hommage rejaillit sur toutes les « pierres vivantes » de la dizaine de paroisses confiées à nos religieux, du nord au sud de la péninsule.

Exercices communautaires ■ Le P. Gaspar Fernandez, Supérieur général, prêchera la retraite annuelle aux membres de la Province, du 27 au 31 août à la Casa San Giuseppe (Albavilla). Sans aucun doute une bonne introduction à la visite canonique de la Province, étalée tout au long de l'année 2007-2008.

Province d'Angleterre Délégation de l'Inde

Compagnons de route ■ Le 3 juillet, le P. Philippe Hourcade (Fr) rejoint Bangalore pour un mois. Il y retrouvera le P. Tidkham Jailertrit (Th), présent depuis début juin, afin d'accompagner les étudiants de nos maisons de formation. Ainsi continue la chaîne de solidarité inaugurée après la tragique disparition du P. Xavier Ponthokkan : des religieux d'autres horizons donnent de leur temps et de leurs compétences pour épauler la jeune Délégation.

Vice-province de Thaïlande

Réjouissances fraternelles ■ Le Sacré Cœur a été à l'honneur le 16 juin dans notre « séminaire » de Sampran. Après des heures intenses de préparation (répétitions de chant, décoration des locaux, préparation du buffet), tout était prêt pour le grand jour. Nos 32 petits-séminaristes se sont joints à leurs aînés (profès et non-profès), et à des laïcs amis de Bangkok pour l'Eucharistie et le repas convivial. Le Supérieur du petit-séminaire Saint-Joseph était aussi de la partie. Cette belle fête de famille a couronné la visite du Supérieur général et du Secrétaire-Économiste, 20 ans après la fondation de la maison.

Nouvelles réjouissances, le 11 août prochain, avec l'**ordination diaconale du Fr. Phonchai** Gabriel Sukjai. Nos prières chaleureuses l'accompagnent.



Région
Bse Mariam